Contribuez au Projet Théâtre de Thorikos

Le plus ancien théâtre en pierres de l'Antiquité



Fouilles 1963 au Théâtre de Thorikos

Soutenez le projet 'Théâtre de Thorikos'

La connaissance scientifique dépend de la qualité des résultats de recherche publiés. L'absence de publication définitive concernant le plus ancien théâtre en pierres de l'Antiquité constitue dès lors une lacune qu'il convient de combler. Pour ce faire, une collecte de fonds est organisée par l'intermédiaire de l'université de Gand. Cette collecte servira à financer deux campagnes d'étude en Grèce (2018-2019) ainsi qu'un petit nombre de fouilles de contrôle. La publication définitive des résultats de recherches concernant l'édifice paraîtra aux éditions Peeters à Louvain. Parallèlement, les données seront également rendues disponibles en accès libre.

Particuliers et entreprises peuvent soutenir ce projet par le biais d'un versement sur le compte bancaire du Fonds Universitaire n° 390-0965803-29 ou **BE26 3900 9658 0329** (BIC : BBRUBEBB) en indiquant « Thorikos LW-619 » en communication.

Pour tout montant supérieur à 40 €, une attestation fiscale sera délivrée par l'Université de Gand au début de l'année suivant l'année du don. Cette attestation vous permettra de bénéficier d'une réduction d'impôt de 45% du montant versé. Cette déduction fiscale est valable uniquement pour les donateurs imposables en Belgique. Votre don servira exclusivement en faveur du projet « Théâtre de Thorikos », l'université ne retenant aucun montant pour frais généraux.

Thorikos

L'ancienne ville minière de Thorikos, étudiée par des archéologues belges depuis 1963, occupe une position stratégique au sud-est de l'Attique, l'arrière-pays d'Athènes, et constitue un centre important de la région minière du Laurion. C'est de cette région riche en plomb et en argent qu'au cours du 5ème siècle av. J.C., « l'âge d'or » d'Athènes, fut issu qui constitua la base de l'économie athénienne. particulièrement connu l'épisode rapporté par Hérodote au sujet de l'homme politique athénien Thémistocles qui, faisant preuve de prévoyance et parvenant à convaincre les citoyens d'Athènes d'investir les revenus de l'exploitation d'un filon singulièrement riche en argent dans la construction d'une flotte de guerre constituée de trirèmes, participa à la victoire contre les Perses en 480/479 av. J.C. et, de la sorte, à l'émergence d'Athènes comme grande puissance incontournable en Méditerranée orientale. Cependant, si l'argent du Laurion joua un rôle prépondérant dans le développement d'Athènes à la période classique, la recherche archéologique à Thorikos a montré que ce métal y était déjà extrait dès l'âge du Bronze ancien (3200-2000 av. J.C).

Recherche multidisciplinaire

La recherche archéologique à Thorikos, organisée et coordonnée par l'université de Gand, est particulièrement interdisciplinaire et se caractérise par une collaboration étroite entre archéologues, historiens, géographes, géologues, géomorphologues, hydrologues, spécialistes des mines, archéozoologues et paléoécologues. Aux côtés de l'université de Gand participent également des équipes de l'université de Liège, de l'université d'Utrecht, de l'université Georg-August de Göttingen, de l'université de Lorraine (Nancy) et de l'université ionienne de Corfou.

Chacune des équipes se concentre sur un aspect différent du site. Les collègues français de Nancy font usage de techniques de prospection avancées pour étudier les conduits miniers, qui furent creusés dans la colline sur plus de 4 km et à plusieurs niveaux. L'équipe allemande de Göttingen se charge de la publication des habitations découvertes dans le Quartier Industriel (6ème - 4ème siècle av. J.C.). L'équipe de Liège étudie les tombes Mycéniennes (16ème- 13ème siècle av. J.C.) retrouvées au sommet de la colline où se situe le site et entamera en 2018 à cet endroit une nouvelle recherche des restes de l'établissement datant de l'Âge du Bronze. Grâce à une campagne de prospection intensive menée par les universités de Gand et d'Utrecht, plus de 60.000 trouvailles et structures datant du Néolithique final (c. 4500-3200 av. J.C.) à l'époque moderne soulignant par-là l'intérêt du site - ont été documentées. Pour la première fois, les différentes zones fouillées entre 1963 et 1989 ont été reliées entre elles grâce à des cartes archéologiques de distribution détaillées. Dans les cinq prochaines années, l'équipe Gand-Utrecht se concentrera sur la fouille des habitations du début de l'Âge du Fer au sommet du Vélatouri (9ème-7ème siècle av. J.C.), d'une tour d'habitation dans le Quartier Industriel et des restes d'un mur de défense probablement érigé à l'époque de la guerre du Péloponnèse (fin du 5ème siècle av. J.C.).

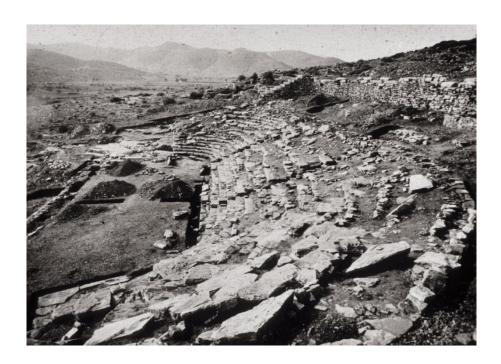


Le Théâtre

Le bâtiment le plus important à Thorikos est sans aucun doute le théâtre, généralement considéré comme le plus ancien théâtre grec en pierres de l'Antiquité. Sa première construction daterait de la fin du 6ème ou - plus vraisemblablement - du début du 5ème siècle av. J.C. L'édifice se voit ensuite conférer un caractère monumental à la moitié du 5ème siècle av. J.C. et fait l'objet d'un agrandissement dans le courant du 4ème siècle.

Dans ce théâtre « de province » étaient jouées les tragédies d'Eschyle, Sophocles et Euripides, après que celles-ci aient été présentées en première au théâtre de Dionysos d'Athènes. La question d'une fonction publique du théâtre de Thorikos, qui aurait également pu constituer un centre politique (agora ?), demeure cependant ouverte.

Bien que des fouilles furent effectuées dans le courant des années soixante et qu'un plan détaillé de la construction en pierres fut établi, cet édifice n'a fait l'objet d'aucune publication définitive, à l'exception d'un rapport préliminaire. A l'occasion de travaux de stabilisation, le Département Grec des Antiquités a procédé à de nouvelles études au niveau de l'orchestra. Les nouvelles données issues de ces recherches demeurent cependant non publiées. En collaboration avec des collègues grecs de l'université ionienne de Corfou, l'équipe de Gand souhaite donner au théâtre de Thorikos la publication définitive tant attendue. Ceci requiert une étude approfondie de l'architecture et des trouvailles provenant des fouilles anciennes et plus récentes. Le coût total d'une telle étude est estimé à 26.000 € : 13.000 € en 2017 et 13.000 € en 2018.



Pour plus d'informations :

Prof. Roald Docter Université de Gand - Département d'archéologie Sint-Pietersnieuwstraat 35 9000 Gent Tel. 0032.9.3310169 - GSM 0032.484.734641

Email: Roald Docter@UGent.be